

Société d'histoire

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Annales fribourgeoises**

Band (Jahr): **36 (1948)**

Heft 4

PDF erstellt am: **27.06.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

SOCIÉTÉ D'HISTOIRE

Assemblée générale du 29 mai 1948.

Sous la présidence de M. Bernard de Vevey, la Société d'Histoire du canton de Fribourg s'est réunie en assemblée générale le samedi 29 mai, dans les salons de l'Hôtel Suisse. Une trentaine de membres avaient répondu à l'appel de son Comité. MM. Dupraz et Næf s'étaient fait excuser.

Après la lecture du procès-verbal de la séance du 6 mars 1948 donnée par le secrétaire, l'assemblée reçut à l'unanimité comme nouveaux membres: le Cercle de la Grande Société à Fribourg, le Foyer Saint-Benoît à Corbières, M. Henri Aeby, greffier-adjoint au Tribunal cantonal à Fribourg, M. Jacques Remy, avocat à Fribourg, M. Georges Carrel, greffier-adjoint au Tribunal de la Glâne à Romont, présentés par M. Bernard de Vevey; M. Jean Bettin, fondé de pouvoirs, rue des Bouchers 108, à Fribourg, présenté par M. François Maier; M^{lle} Mathilde de Gottrau, à Fribourg, présentée par M^{lle} Caroline von der Weid; M. Louis Rey, instituteur à Farvagny-le-Grand, présenté par M. Georges Corpataux.

Le *président* donna ensuite lecture de son rapport annuel. La Société d'Histoire compte à ce jour 340 membres actifs (345 en 1947) et 10 membres d'honneur. La mort a malheureusement opéré quelques coupes dans nos rangs et nous avons à déplorer la perte de: M^{me} Henri Duruz-Reydellet, décédée à Fribourg, le 30 avril 1947, entrée dans la société le 17 juin 1935; M. Alfred Remy, inspecteur forestier, décédé à Bulle le 6 août 1947, entré dans la Société le 8 juillet 1920; M. Alphonse Ayer, contrôleur des hypothèques, à Romont, décédé le 8 octobre 1947; M. le chanoine Tissot, aumônier aux Sciernes, reçu membre de la Société le 22 novembre 1912; M. Albert Favre, à Fribourg, décédé le 8 novembre 1947, entré dans la Société le 16 mars 1943; M. Joseph Morel, à Romont, décédé le 12 février 1948, entré dans la Société le 8 juillet 1920 et M. Hippolyte de Weck, banquier, à Fribourg, décédé le 24 février 1948, entré dans la Société le 13 avril 1946.

Après que l'assistance se fût levée pour honorer la mémoire de ces disparus, le président évoqua le travail effectué durant le dernier exercice. La Société a tenu six séances dont deux itinérantes: les courses à Pont-en-Ogoz et à la tour de Marsens. Des conférences et communications diverses ont été données par MM. Henri Perrochon, Henri Næf, Karl Keller-Tarnuz-

zer, Edmond Lateltin, Gabriel Bise, Gaston Castella et Bernard de Vevey. Les publications ont suivi leur cours normal. Dans une de ses séances, le Comité a décidé de donner à celle des *Annales fribourgeoises* une formule nouvelle. Jusqu'à ce jour, notre revue formait un numéro de 32 pages. Cette formule rigide obligeait souvent le Rédacteur à publier des articles qui chevauchaient sur plusieurs fascicules. Désormais, les numéros de la revue comprendront, autant que possible, des articles entiers, ce qui leur donnera une unité appréciable.

Les publications des membres ont été un peu moins nombreuses. M. Bernard de Vevey signale les travaux suivants: articles de M. Henri Perrochon dans la *Revue historique vaudoise* et dans de nombreux journaux; « L'Histoire du Bat. fus. mont. 14 » du Lt. Colonel L. de Brémond; « Eléments autochtones et étrangers dans la diplomatie et le lexique du testament de Tello » (*Revue d'histoire suisse*) de M. Paul Aebischer; « Le peintre Antoine van Halder » (*Bulletin de l'Académie delphinale* 1944-46) de M. Yves du Parc; « Die erste Badeanstalt am Schwarzsee » (*Beiträge zur Heimatkunde*) et « La contre-Révolution de 1802 dans le canton de Fribourg » (*Revue d'histoire suisse*) de M^{lle} Jeanne Niquille; « Les fouilles de Pont-en-Ogoz » (*Ur-Schweiz*) de M. Keller-Tarnuzzer; « Paysans d'autrefois » de M. Joseph Page; enfin de M^e Louis Dupraz, vice-président, une importante contribution à l'histoire du Regnum Francorum au VII^e siècle, actuellement sous presse, l'« Urkundenlesebuch für den akademischen Gebrauch » du prof. Hans Fœrster. Le Président mentionne pour terminer le très beau panégyrique de Mgr Besson prononcé devant l'Académie St-Anselme, à Aoste, par la Princesse Marie-José de Piémont, le 19 juillet 1945 et publié dans le Vol. XXVI du *Bulletin de l'Académie Saint-Anselme*.

Trois membres de notre Société ont reçu des distinctions flatteuses: Mgr Louis Wæber, révérendissime Vicaire général, membre de notre comité, ainsi que M. Albert Dessonnaz, journaliste, élus tous deux membres de l'Académie Saint-Anselme d'Aoste et M. Henri Perrochon qui a reçu de l'Académie française la Médaille pour la langue française. Qu'ils reçoivent tous trois les félicitations sincères de la Société.

Les échanges de publications ont été étendus: d'abord avec l'Institut archéologique liégeois, à Liège, puis avec la *Revue d'histoire comparée*, à Budapest. D'autre part, la vie intellectuelle reprenant à l'étranger, les échanges, interrompus depuis près de dix ans, vont reprendre avec les Sociétés d'histoire, notamment avec celles de l'Italie.

Une activité spéciale de deux de nos membres retient l'attention du président. Tout d'abord, Mgr Hubert Savoy, R^{me} Prévôt de la Cathédrale de Saint-Nicolas, a continué, avec un entrain remarquable, les travaux de restauration intérieure de la cathédrale. D'autre part, M. Lateltin, intendant des bâtiments, a dirigé avec compétence et sans ménager ses peines, secondé qu'il était, avec grand dévouement, par M. Charles Vesin, les travaux de fouilles de Pont-en-Ogoz et de la restauration intérieure de la cha-

pelle de Sensebrücke. Pour ce qui est de Pont-en-Ogoz, l'Etat de Fribourg a subsidié les fouilles touchant le moyen âge. En revanche, les fouilles préhistoriques, fort coûteuses en comparaison de ce qui est visible sur le terrain, c'est grâce aux subsides versés par la Loterie romande que M. Ferdinand Ruegg et M. Keller-Tarnuzzer, aidés d'une équipe de Normaliens et d'Universitaires, ont pu les entreprendre.

M. de Vevey termine son rapport en signalant deux instruments de travail qui vont être mis à la disposition des historiens fribourgeois. En effet M. Paul Clément vient d'établir le répertoire des *Nouvelles Etrennes fribourgeoises* des années 1918 à 1948 que l'on peut se procurer pour le prix modique de 2 fr. 50. Il prépare en outre le répertoire complet de toute la collection des *Archives de la Société d'histoire*. On ne peut que recommander l'achat de ces travaux, indispensables à tous les chercheurs.

A la suite de ce rapport précis et substantiel, le président, sur proposition du Comité et conformément à l'art. 7 des statuts, désirant marquer sa gratitude à l'égard de membres particulièrement méritants, propose à l'assemblée de proclamer membres d'honneur :

M. Albert Auderset, avocat à Fribourg, reçu membre de la société le 28 octobre 1897 et qui n'a pas manqué une occasion d'être utile au chercheur par ses indications d'objets, de monuments ou de sites qu'il voulait sauver de l'oubli ou de la destruction ; M. Albert Dessonnaz, journaliste à Fribourg, reçu membre de la Société le 14 décembre 1899, qui, dans ses fonctions de rédacteur en chef de *La Liberté* fut toujours très compréhensif à l'égard des historiens ; Mgr Hubert Savoy, R^{me} Prévôt de Saint-Nicolas, membre dès le 20 décembre 1900 et qui, malgré ses 80 ans, ne cesse de montrer un dévouement inlassable à la restauration de la cathédrale ; M. Joseph Fragnière, imprimeur, membre de la société dès le 30 janvier 1908 et du Comité dès le 18 février 1939, dont l'esprit de compréhension et le désintéressement ont permis jusqu'à ce jour aux *Annales fribourgeoises* et aux volumes des *Archives* de paraître depuis la fondation de l'Imprimerie, soit dès 1888.

De chaleureux applaudissements accueillent cette proposition et prouvent combien l'Assemblée est reconnaissante à ces nouveaux membres d'honneur de leur intelligente compréhension des choses du passé, applaudissements, d'autre part, qui soulignent l'excellent rapport de M. de Vevey.

Suivent la lecture des comptes pour l'année écoulée. Le trésorier François Maier les passe rapidement en revue et montre qu'ils accusent un bénéfice de Fr. 139.85. MM. Francis Meyer et Léon Desbiolles, réviseurs, ne peuvent qu'en recommander l'approbation, et l'assemblée s'exécute par applaudissements.

Au terme de cette longue séance, M. Paul Aebischer, professeur à la Faculté des Lettres de Lausanne, évoqua « La Belle Luce », la douce amie des comtes de Gruyère. Avec l'érudition la plus aimable, il composa un portrait très précis de Luce, nous la représentant toute grâce, tout charme, toute finesse, une boucle châtain-clair courant sous le hennin. D'aucuns ont fait

vivre la Belle à Gruyères, d'autres à Montsalvens. Les uns ont dit qu'elle était très sage, d'autres qu'elle l'était moins... La question qui se pose est de savoir comment la légende est née. M. Aebischer ne croit pas beaucoup à la Volks-poésie, au peuple-poète. Luce des Albergeux devrait plutôt son existence à quelque bel esprit de village. Le XIX^e siècle, plus soucieux de plaire que de prouver scientifiquement, l'a adoptée et des savants sérieux en ont parlé fort doctement, tel le Doyen Bridel. Dire alors que la légende ne repose sur aucun fait historique serait faux. Il existe un lieu-dit des Albergeux, il y a la charrière de Crève-cœur, il y a une visite d'un comte à l'alpage de Chajîma, il y a eu une révolte fomentée par une très vieille famille de la région, les Morand. Le rôle de la légende, c'est d'agglutiner tout ces éléments vrais ou crus tels et d'en façonner un personnage merveilleux qui en devient le centre. Luce des Albergeux a-t-elle existé ? Il y en a eu des centaines... des Albergeux ou d'ailleurs. Elles inscrivent dans des époques orageuses le clair rayon d'une pastorale et sa fraîcheur.

Chacun se plut à reconnaître la richesse de cet exposé et les applaudissements ne furent pas ménagés à l'éminent conférencier. Après l'avoir remercié, M. le président de Vevey soumit à l'assemblée un projet de course qui conduira les promeneurs dans le canton de Neuchâtel. Sur proposition de quelques membres, il fut décidé de la renvoyer à l'automne prochain. Sur ce, la séance fut levée.

Le Secrétaire :

G. BISE.

Le Président :

B. DE VEVEY.

TABLES DES « ETRENNES FRIBOURGEOISES » ET DES « ARCHIVES DE LA SOCIÉTÉ D'HISTOIRE »

Les *Nouvelles Etrennes fribourgeoises* sont une source si riche pour tout chercheur qu'elles ne peuvent être utilement consultées sans des tables complètes. Des répertoires ont été publiés, en annexes des *Etrennes*, en 1890 (pour les années 1865 à 1890, vol. 1 à 24) et en 1918 (pour les années 1891 à 1918, vol. 25 à 51). M. Paul Clément vient d'établir les tables générales des années 1918 à 1948 (vol. 51 à 81), au format des *Etrennes* pour pouvoir les joindre à la collection : on peut se les procurer, pour le prix de 2 fr. 50, auprès de l'auteur, 10 Grand'Rue, à Fribourg.

Nous rappelons en outre à nos lecteurs que M. Paul Clément prépare une table générale des « Archives de la Société d'Histoire » qui paraîtra vraisemblablement au début de 1949. C'est-là un travail considérable, qui rendra aussi les plus signalés services à toutes personnes qui s'intéressent à l'histoire fribourgeoise. Pour tous renseignements, s'adresser également à M. Paul Clément.